

La culture cistercienne aux quatre vents.

Présentation du volume

« Mélanges cisterciens 2012 »

1. La culture cistercienne

Le 15 janvier 1996, une nouvelle association devenait officielle : l'« Association pour le rayonnement de la culture cistercienne ». À cette époque, pas si lointaine, l'utilisation du mot « culture » n'était pas évidente. Plusieurs alors avaient insisté pour utiliser le mot « patrimoine », au lieu de « culture ». Des années plus tard, lorsqu'il s'est agi de donner un nom à la « Journée de la culture cistercienne », d'aucuns auraient voulu la nommer « Journée du patrimoine cistercien ». Certes, le patrimoine, on sait ce que cela représente ; la culture est beaucoup plus insaisissable. Pourtant, l'association a gardé le mot de culture, et cette journée, celui de « Journée de la culture cistercienne ».

L'année 2008 a été une année importante pour la compréhension de ce qu'est la culture. Le 12 septembre, il y eut le désormais fameux discours du pape Benoît XVI au Collège Bernardins, « Au monde de la culture ».

« Ce qui a fondé la culture de l'Europe, la recherche de Dieu et la disponibilité à L'écouter, demeure aujourd'hui encore le fondement de toute culture véritable. »
(Discours de Benoît XVI au Collège des Bernardins (Paris), le vendredi 12 septembre 2008).

Trois mois plus, plus discrètement, paraissait dans une revue bien connue de tous, les « *Collectanea cisterciensia* », un article intitulé : « Culture cistercienne¹ ». L'auteur y tentait une première approche de ce concept de culture appliquée à la réalité cistercienne. Il concluait ainsi :

« La culture cistercienne, qui prend sa source au charisme des fondateurs, lui-même s'enracinant dans la Règle de saint Benoît, forte de son déploiement dans le temps et dans l'espace, a tout à gagner à être diffusée largement ; loin de se diluer, elle ne pourra que dévoiler au contraire toute l'étendue de ses potentialités, consolider ses lignes de force et montrer à tous qu'à partir de la fidélité d'un petit groupe d'hommes en Bourgogne en 1098, relayée de siècles en siècles par d'innombrables communautés d'hommes et de femmes, l'Esprit Saint continue son œuvre dans l'Église, et, par l'Église, pour le monde. » (*Collectanea Cisterciensia* 70 [2008], p. 307).

Il ne s'agit pas ici de reprendre en détail ces contributions importantes – chacun peut toujours s'y référer –, ni la littérature immense sur le sujet², qui essaie de comprendre ce concept en l'analysant, mais de tenter une autre voie d'approche : non plus analyser le concept, mais faire une description de ses manifestations, montrer quelques-uns de ses champs d'application. Pour ce faire, l'un des moyens consiste à rassembler en une publication – une revue, un livre, un CD, un site internet –, un certain nombre de contributions qui offrent un éventail de données qui ne veut pas être exhaustif, mais seulement indicatif, suggestif ; il ne s'agit pas de présenter une synthèse équilibrée, pondérée, mais d'éveiller l'attention à une multiplicité de formes.

¹ G. JOYAU, « Culture cistercienne », *Collectanea cisterciensia* 70 (2008), p. 299-307.

² Par exemple, tout récemment P. BRUNEL, « Démocratisation de la culture », *Études* n° 4165 (mai 2012), p. 617-628.

2. Des « Mélanges cisterciens »

C'est ce que l'Arccis a voulu faire en publiant un ouvrage, qui rassemblerait, dans un même volume, des études dont l'unique point commun est de se rattacher à la culture cistercienne. C'est ce volume que je suis très heureux de vous présenter aujourd'hui. Les trente-trois auteurs qui ont collaboré sont, à part à peu près égale, laïcs (18) ou engagés dans la vie monastique (15). Chacun selon sa spécialité, son centre d'intérêt, son expérience montre ce qu'a produit le charisme cistercien hier ou ce dont il est capable encore aujourd'hui.

La matière – très abondante – a été regroupée par commodité en six sections :

- des communautés cisterciennes vivantes ;
- vie monastique cistercienne ;
- us et liturgie dans la tradition cistercienne ;
- histoires cisterciennes ;
- l'abbaye de Cîteaux et son influence ;
- vie cistercienne hors du cloître.

La première et la dernière section montrent des réalités vivantes aujourd'hui : des moniales dans la première section, et des laïcs dans la dernière. La deuxième section présente quelques études sur la tradition cistercienne, sans omettre de la faire remonter à la règle de saint Benoît. Les sections 3, 4 et 5 abordent des questions historiques sous divers aspects. Ainsi l'équilibre passé-présent est assez bien respecté. La vie cistercienne possède une riche histoire, mais elle est toujours vivante, sous sa forme monastique, et, depuis quelques décennies, aussi sous une forme qu'on pourrait nommer « laïque », en comprenant que le mot « laïc », dans ce contexte, désigne une « personne non engagée dans la vie monastique ».

Présentons brièvement chacune des sections, sans entrer dans trop de détails : cela n'est pas possible par manque de temps et il faut bien vous laisser la joie de la découverte lorsque vous lirez très prochainement ce volume.

I. DES COMMUNAUTÉS CISTERCIENNES VIVANTES

4. Rencontre de deux abbayes, ou d'Altbronn à Baumgarten (une moniale de Baumgarten) (24 p.)
5. Transfert d'une abbaye féminine à la fin du XX^e siècle. De l'abbaye Notre-Dame de Maubec à l'abbaye Notre-Dame de Bon-Secours (Sœur Marie-Raphaël VALLET) (17 p.)
6. Le monastère Notre-Dame de Géronde (Sœur Marie-Bénédictte LATTION) (14 p.)

Cette présentation est faite dans l'ordre alphabétique des monastères. Les deux premiers ont vécu récemment un transfert ; le troisième a intégré l'Ocso en 2008. Tous les trois ont donc vécu un moment important de leur histoire : la vie monastique cistercienne est encore bien vivante.

II. VIE MONASTIQUE CISTERCIENNE

7. Un chapitre de la règle bénédictine commentée par son auteur (Père Gérard JOYAU) (11 p.)
8. « Grains de sel » chez saint Bernard (Sœur Françoise CALLEROT) (10 p.)
9. « À plein cœur ». L'expression « *intentio cordis* » chez les auteurs cisterciens du XII^e siècle (Père Arsène CHRISTOL) (16 p.)
10. Dispositions de l'âme pour la prière selon Guillaume de Saint-Thierry (Monique DESTHIEUX) (15 p.)
11. Messe privée ou *lectio divina* ? Tensions entre les formes de piété des moines du XII^e siècle (Sœur Michaela PFEIFER) (10 p.)

12. Philosophie monastique: humilité et pauvreté comme chemin de vérité (Christian TROTTMANN) (17 p.)
13. « Rendre à Dieu ce que nous sommes ». L'Eucharistie dans les homélies de frère Christophe, moine de Tibhirine (Marie-Dominique MINASSIAN) (14 p.)
14. Un cistercien érudit. Dom Marie-Gérard Dubois (Dom Olivier QUENARDEL) (12 p.)
15. Heiligenkreuz, deux étapes au matin et au soir d'une vie (Père Joël REGNARD) (17 p.)
16. Je poursuis ma course (Sœur Marie-Pierre FAURE) (10 p.)

Cette section regroupe donc des études sur quelques aspects de la tradition « spirituelle » (entendue au sens large de tout ce qui touche à l'esprit) de la culture cistercienne. Il est évident que cette section ne veut pas offrir une présentation générale de la « spiritualité » cistercienne.

III. US ET LITURGIE DANS LA TRADITION CISTERCIENNE

17. Le *Dialogue sur les miracles* de Césaire d'Heisterbach et les *Ecclesiastica Officia* cisterciens (Frère Hermann M. HERZOG) (12 p.)
18. Coule (cuculla) et lit de mort (cilicium) dans le *Dialogue des Miracles* de Césaire d'Heisterbach (Père Alcuin SCHACHENMAYR) (12 p.)
19. Jean Bona et la liturgie des Heures cistercienne, suivi de: « Le rite des cisterciens » (Père Pius MAURER - Simon ICARD) (15 p.)
20. Les cérémonies de vêtue et profession chez les religieuses de la Congrégation Saint-Bernard, au XVII^e siècle (Alain GUERRIER) (12 p.)

La liturgie fait l'unité de cette section. Le contexte est historique : entre le XII^e et le XVII^e siècle. La liturgie joue un rôle primordial dans la vie des communautés, hier et aujourd'hui.

IV. HISTOIRES CISTERCIENNES

21. Les sépultures familiales de Bellebranche (René DESPERT) (17 p.)
22. Le plus grand monument cistercien de Pologne: l'ancienne abbaye de Lubiąż (Ewa ŁUYNIECKA - Henri-Stéphane GULCZYŃSKI) (21 p.)
23. Les dernières années et la suppression du monastère des moniales cisterciennes de Tännikon en Suisse, d'après une chronique de l'époque (Mère Hildegard BREM) (14 p.)
24. Un règlement pour les pensionnaires des religieuses Bernardines de l'abbaye Notre-Dame de Tart à Dijon (Madeleine BLONDEL) (17 p.)
25. L'Odyssée monastique en Ukraine (Frère Serge GRANDAIS) (9 p.)

À propos de cette contribution, l'auteur m'a écrit le 27 novembre 2011 par email :
 Merci pour ta réponse, ne voulant pas trop dévoiler ce qui est déjà écrit dans le prochain livre sur l'Odyssée [à paraître aux éditions de Bellefontaine prochainement], je crois avoir dit l'essentiel de ce passage en Ukraine. Il y aurait évidemment à développer cette terrible mémoire de tous les affrontements que ces peuples ont subis. Mais je ne pouvais non plus m'étendre comme tu me l'as souvent recommandé. Il ne faut pas oublier que ce sont des plaies encore vives. Puisqu'en 2004 mes universitaires ne voulaient pas se rendre à Loutsk. En 2011 les choses ont évolué fort heureusement. [...]
 Lors de la projection des photos [à la communauté de Bellefontaine] je leur ai dit que les moines orthodoxes de Jiditchine avaient avoué à mon interprète Victoire, qui habite Loutsk, qu'ils avaient trouvé les restes des moines français et des trois enfants décédés en 1800. Nous en avons la liste par Nicolas Dargnies. J'ai copié cette liste. Ils ont rassemblé les restes qui ont été déposés sous une petite chapelle dédiée au Saint-Esprit. Mais ils ont fait cela en secret. Personne ne le sait. Je n'ai rien à suggérer, mais il faudrait bien qu'un jour quelques responsables des Trappistes passent à Loutsk pour

officialiser le fait avec les moines orthodoxes du Patriarcat de Kiev. J'en ai dit un mot à dom Jean-Marc [abbé de Bellefontaine]. Beau geste œcuménique pour des gens renommés comme « intégristes » en leur milieu. Fr. Serge

26. La résurrection cistercienne en Franche-Comté au XIX^e siècle: le prieuré de Bellevaux (Richard MOREAU) (15 p.)

Cette quatrième section aborde quelques éléments de l'histoire cistercienne (d'où le titre au pluriel « Histoires cisterciennes ») ; il ne s'agit de faire de la grande histoire, mais d'aborder quelques faits qui touchent le plus souvent un lieu, ou une époque (Odyssée monastique).

V. L'ABBAYE DE CÎTEAUX ET SON INFLUENCE

27. Un essai de reconstitution de l'atmosphère sonore de la salle capitulaire de Cîteaux (Pascal Joanne, Hélène LE BESCOND, Jean-Pierre PÉNEAU) (13 p.)

28. L'abbaye de Cîteaux et la maîtrise de l'eau, XIII^e-XVIII^e siècles (Karine BERTHIER) (14 p.)

29. Jean Foucart et le gouvernement des abbayes cisterciennes des Pays-Bas espagnols au début du XVII^e siècle (Bertrand MARCEAU) (15 p.)

30. La diffusion du vocabulaire artistique de Cîteaux en Nuiton dans la première moitié du XIII^e siècle (Sylvain DEMARTHE) (14 p.)

31. Sept traités de saint Ambroise et leur diffusion dans les abbayes cisterciennes de Bourgogne et Champagne (Dominique STUTZMANN) (19 p.)

32. Le « bon père » Jacques De Lannoy (1630-1680) et les manuscrits de la bibliothèque de Cîteaux (Marie-Françoise DAMONGEOT-BOURDAT) (13 p.)

L'abbaye de Cîteaux reste la maison des origines, la maison source. Plusieurs contributions montrent son influence dans le passé soit auprès des autres communautés, soit dans la région de Cîteaux.

VI. VIE CISTERCIENNE HORS DU CLOÎTRE

33. Le développement du mouvement de « Laïcs cisterciens » au cours du dernier quart de siècle (Dom Armand VEILLEUX) (18 p.)

34. Des laïcs cisterciens et la règle de saint Benoît (Jean-François FYOT) (13 p.)

35. La diffusion actuelle de la culture cistercienne par les institutions touristiques et culturelles laïques, l'exemple de la Charte (Jean-François LEROUX-DHUYS) (5 p.)

36. « Visiter » Cîteaux (Jean-Luc GRASSET) (13 p.)

Cette dernière section fait le pendant de la première. Les premières contributions montraient la vie de quelques communautés cisterciennes monastiques aujourd'hui ; les dernières montrent comment le charisme cistercien se vit désormais aussi en dehors d'un cloître, c'est-à-dire par des « laïcs », et comment diverses initiatives (Charte, Parcours) tendent à la faire connaître au plus grand nombre.

Comme vous le voyez la matière est abondante, puisque l'ouvrage totalise 512 pages. Sauf une contribution qui est la traduction d'un article paru en italien, tous les autres sont inédits. Plusieurs sont un peu techniques et témoignent que la recherche est toujours active. D'autres sont plus simples, mais ne sont pas pour autant à exclure de la « culture cistercienne », pour laquelle les spécialistes n'ont pas l'exclusivité. Par ailleurs, plusieurs contributions comportent quelques illustrations en noir et blanc. Pour une question de coût, il n'a pas été possible d'inclure des illustrations en couleurs. Parmi les auteurs, environ trois cinquièmes ont des hommes et deux cinquièmes, des femmes.

3. Mélanges offerts à un moine

Mais pourquoi publier cet ouvrage maintenant ? La culture cistercienne se rattache toujours à des personnes. Et l'idée nous est venue de faire un cadeau d'anniversaire à une personne qui a beaucoup aidé notre association, l'Arccis, le plus souvent d'une manière très discrète, mais toujours avec l'efficacité que donne la persévérance. Et il se trouve que cette personne vient d'accomplir, il y a quelques mois, ses 90 printemps, bien au-delà donc des « quatre-vingts pour les plus vigoureux » du psaume. Nous n'avons pas voulu lui faire un volume d'hommage, mais un cadeau, sachant que ce cadeau n'était pas pour lui seul, mais pour toute la famille cistercienne, et tous ceux qui sont touchés par la culture cistercienne. Vous avez compris qu'il s'agit de notre très cher père Placide de Cîteaux.

Sur la cinquantaine de personnes contactées pour ce projet, une quarantaine a accepté de collaborer, et notre seul regret, c'est de ne pas avoir pu les inclure toutes dans cet ouvrage. Quatre ont même donné des contributions qui restent en attente et constituent la base d'un second volume à venir. Je me dois de les nommer, car elles s'associent de près à notre rencontre d'aujourd'hui. Il s'agit de Benoît Chauvin, Éric Délaissé, Martine Plouvier et Élisabeth Richard. Plusieurs autres n'ont pas pu faire quelque chose pour différentes raisons : P. Albéric Altermatt, Annie Noblesse, Alicia Scarcez, Yolanta Zaluska. J'espère qu'elles pourront se rattraper pour le second volume.

Le volume a donc comme titre complet :

Mélanges cisterciens 2012, offerts par l'Arccis au père Placide Vernet, moine de Cîteaux, pour son 90^e anniversaire (Coll. Cahiers cisterciens, série Des lieux et des temps, 14), Abbaye de Bellefontaine, 2012.

Il s'ouvre par une présentation générale par la présidente de l'Arccis en exercice, Mère Mary Helen Jackson. Elle situe ce volume dans l'ensemble des activités de l'association. Puis sont donnés quelques éléments biographiques de P. Placide (une toute petite page), accompagnés d'une toute petite photo ; et enfin est dressée sa bibliographie (environ 50 titres et diverses collaborations).

La page de couverture comporte six photos en filigrane (quatre se retrouvent dans le volume), qui représentent un peu la diversité de la culture cistercienne :

- une miniature d'un manuscrit de Troyes (diapo du fonds Jean-Baptiste Auberger, au Cercis) ; il s'agit de la lettre P, comme Placide ;
- une photo prise à la sortie de l'exposition des ouvrages liturgiques à Cîteaux en avril 2010 ;
- un monastère monumental peu connu dans l'Europe de l'Ouest : Lubiaz en Pologne ;
- deux communautés vivantes : Baumgarten (au premier plan, on aperçoit de la vigne, clin d'œil aux vignes de Cîteaux) et Géronde ;
- et enfin au centre, donnant vie à tout, comme symbole, une photo de la Cent-Fonts.

Outre l'éditeur, l'abbaye de Bellefontaine, qui a accepté de prendre en charge cette édition, nous devons remercier d'une manière spéciale trois communautés qui ont contribué à alléger la charge financière que représente la publication d'un tel volume : Lérins, Acey et Scourmont. Nous remercions aussi bien sûr tous les auteurs, sans oublier, de manière toute spéciale, la sœur Marielle Philippe, dominicaine, qui travaille pour les éditions de Bellefontaine depuis de nombreuses années, qui a mis tout son cœur et son savoir-faire pour réaliser ce beau travail, et le faire dans les temps relativement brefs, sachant que l'idée de ce volume a été lancée il y a moins de 14 mois.

4. Volume à diffuser

Faire un livre est difficile ; mais cela ne sert à rien s'il n'est pas diffusé. L'association, l'Arccis, et l'éditeur comptent maintenant sur chacun de nous pour faire la publicité qui convient. Bien sûr l'éditeur se chargera d'envoyer des services de presse aux revues, et les libraires seront informés, mais rien ne remplace le bouche-à-oreille, le site internet ou le blog, l'email ou le tweet, et l'éditeur, j'en suis sûr, accueillera bien volontiers toutes vos idées, suggestions et initiatives. Pour ceux qui en auraient besoin, des documents pourront être fournis. **TRÈS IMPORTANT** : ne pas commencer à en parler publiquement avant le mois de novembre, car il ne sera pas disponible en librairie avant cette date. Officiellement, ce volume n'est donc pas encore disponible ; il paraîtra en novembre au prix de vente public de 37,00 euros.

Conclusion

Je vous souhaite beaucoup de joie dans la découverte de cet ouvrage et dans sa lecture. Outre un autre volume de « Mélanges », dont la préparation en est déjà bien entamée (déjà près de 200 pages), l'Arccis a encore d'autres projets de publications. Même s'il est encore trop tôt pour en parler, elle accueillera avec reconnaissance toutes vos suggestions et vos idées, et elle vous remercie déjà très chaleureusement de votre attention et de votre collaboration.